Redécouverte d'un tibia et d'un fémur provenant du site de La Madeleine, Dordogne

Rediscovery of a tibia and a femur from La Madeleine, Dordogne

Aurélie Fort

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/4903>
DOI : 10.4000/bmsap.4903
ISSN : 1777-5469

Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007
Pagination : 187-194
ISSN : 0037-8984

Référence électronique

Aurélie Fort, « Redécouverte d'un tibia et d'un fémur provenant du site de La Madeleine, Dordogne », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 19 (3-4) | 2007, mis en ligne le 03 février 2011, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/4903> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bmsap.4903>

Les contenus des *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

REDÉCOUVERTE D'UN TIBIA ET D'UN FÉMUR PROVENANT DU SITE DE LA MADELEINE, DORDOGNE

REDISCOVERY OF A TIBIA AND A FEMUR FROM LA MADELEINE, DORDOGNE

Aurélie FORT ¹

RÉSUMÉ

Lors du récolement des collections d'Anthropologie du Musée de l'Homme (Muséum national d'histoire naturelle, Paris) en 2006, un tibia droit et un fémur droit provenant apparemment du site de La Madeleine, en Dordogne, ont été retrouvés. Ces deux vestiges ne sont pourtant mentionnés dans aucun article, ni aucun catalogue, et n'apparaissent pas dans les registres d'inventaires des collections. Il faut remonter en 1874 avec un article de Hamy dans les *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris*, puis en 1875 avec le *Reliquiae Aquitanae* de Lartet et Christy (qui ont fouillé le site dès sa découverte en 1863), pour trouver mention de ces deux ossements. Ils sont par la suite oubliés et disparaissent des inventaires. Une comparaison morphologique avec les pièces répertoriées au Musée de l'Homme (notamment un fragment de tibia gauche et un fragment de fémur gauche), ainsi que la comparaison avec les mesures réalisées par Hamy confirme l'appartenance des ces os à La Madeleine.

Mots-clés : La Madeleine, tibia, fémur, Magdalénien, *Homo sapiens*, Paléolithique supérieur.

ABSTRACT

During the inventory of the anthropological collections of the Musée de l'Homme (Muséum national d'histoire naturelle, Paris) in 2006, a right tibia and a right femur apparently coming from the site of La Madeleine, Dordogne, were found. However these two remains are not mentioned in any article, nor any catalogue, and do not appear in any registers. The first mention appears in 1874 in an article of Hamy in the Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris, then in 1875 in the Reliquiae Aquitanae from Lartet and Christy (who had excavated the site after its discovery in 1863). They are thereafter forgotten and disappear from the inventories. A morphological comparison with the fragments indexed in the Musée de l'Homme (a left fragment of tibia and a left fragment of femur), as well as the comparison with the measurements carried out by Hamy confirms that these bones come from La Madeleine.

Keywords: La Madeleine, tibia, femur, Magdalenian, *Homo sapiens*, Upper Palaeolithic.

1. Muséum national d'histoire naturelle, Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro, 75116 Paris, France, e-mail : afort@mnhn.fr

INTRODUCTION

Un tibia droit et un fémur droit ont été redécouverts lors du récolement des collections d'Anthropologie du Musée de l'Homme (Paris), en 2006, le tibia rangé dans une boîte d'ossements provenant de la Lozère, le fémur dans un tiroir. Ils portaient chacun une étiquette métallique marquée « 1863 – La Madeleine, Dordogne » (fig. 1), ce qui a incité des recherches bibliographiques sur les restes humains de La Madeleine, ces deux os n'étant pas enregistrés avec les autres vestiges osseux connus inventoriés au Musée de l'Homme sous les numéros MH-24507 et MH-24835.

Fig. 1 - Fémur droit et tibia droit (faces antérieures) portant une étiquette marquée « 1863, La Madeleine, Dordogne » retrouvés lors du récolement des collections d'Anthropologie du Musée de l'Homme en 2006.

Fig. 1—Right femur and right tibia (anterior views) showing the label “1863, La Madeleine, Dordogne” found during the inventory of the anthropological collections of the Musée de l'Homme in 2006.

LE SITE

Situé entre les Eyzies-de-Tayac et Montignac, le site de La Madeleine est rattaché à la commune de Tursac, en Dordogne. Vaste abri sous roche, le site s'ouvre au pied d'une falaise et s'étend sur toute la berge de la Vézère. Découvert en 1863, il devient très vite site de référence par l'abondance du matériel lithique et osseux. Il est fouillé de 1863 à 1865 par Lartet et Christy ; Cartailhac reprend les fouilles en 1886, suivi par Massénat et Girod vers 1895, puis Rivière vers 1901 (Capitan, Peyrony 1928). En 1910, Peyrony rouvre le site avec l'aide de Capitan. La fouille dura jusqu'en 1913 et livra en abondance du matériel lithique et une industrie osseuse mais très peu de restes humains. Peyrony et Capitan reprirent les fouilles en 1926, et découvrirent la sépulture d'un enfant quasi-complet (Capitan, Peyrony 1928) âgé de trois ans, trois ans et demi (Heim 1991 ; Gambier 2000). Enfin, Bouvier fit plusieurs campagnes de fouilles de 1968 à 1983 pendant lesquelles il découvrit une dent isolée et un fragment crânien (Bouvier 1972). L'importance et les caractéristiques de l'industrie lithique et osseuse incitèrent de Mortillet à définir, dès 1869, « l'époque de La Madeleine », faisant ainsi de La Madeleine un site éponyme [Mortillet (de) 1869].

LES RESTES HUMAINS

Dès 1863, première année de fouille, le gisement de La Madeleine a livré des restes humains. Lartet et Christy l'écrivent en 1864 dans *La Revue Archéologique* : « Au milieu de ce dépôt et à une certaine profondeur ont été trouvés un fragment de crâne humain, une moitié de mâchoire et plusieurs os longs du même sujet. » Les auteurs précisent également que « ces débris humains étaient recouverts de ce même mélange d'os d'animaux et de silex taillés qui constitue uniformément l'étendue de ce gisement », et que la patine des os « était la même que pour les os de renne et ceux des autres mammifères » (Lartet, Christy 1864). Ils émettent néanmoins un doute quant à l'ancienneté de ces ossements, surpris de trouver ce qu'ils considèrent comme les vestiges d'une sépulture, « dans le lieu même qui avait servi aux repas des chasseurs de rennes » (Hamy 1874). Cependant, la simultanéité des découvertes avec les pièces lithiques et la comparaison avec d'autres sites semblables (Cro-Magnon, Laugerie-Basse ou Bruniquel) finissent par persuader Lartet de l'authenticité et de l'ancienneté de ces pièces (Hamy 1874).

Lartet et Christy n'ayant pas décrit ces vestiges humains, Hamy en fait l'inventaire et l'étude lors de leur dépôt au Muséum national d'histoire naturelle de Paris en 1865. Son article, *Sur le squelette humain de l'abri sous roche de la Madeleine* (1874), mentionne 20 pièces (tabl. I), dont un fémur droit et un tibia droit entiers et parfaitement conservés.

Les descriptions de Hamy (1874) sont reprises dans le *Reliquiae Aquitanicae* (Lartet, Christy 1875), accompagnées de la représentation d'une partie des pièces, notamment le fémur droit et le tibia droit. Ces deux ossements vont néanmoins disparaître des inventaires et publications postérieurs. *Le Catalogue des hommes fossiles* (Vallois, Movius 1952) ou le *Catalogue of Fossil*

Matériel osseux	Inventaire Hamy ⁽¹⁾	Inventaire Oakley <i>et al.</i> ⁽²⁾	Inventaire Bouvier ⁽³⁾	Inventaire Musée de l'Homme ⁽⁴⁾
	1874	1971	1972	2006
Frontal	X	X	X	X
Moitié gauche de mandibule	X	X	X	X
Corps d'une vertèbre cervicale	X	Non cité	Non cité	X
Corps d'une vertèbre lombaire	X	X	X	X
Fragment de côte	X	Non cité	X	X
Fragment d'os iliaque droit	X	Non cité	X	X
Diaphyse d'humérus gauche	X	X	Non cité	X
Diaphyse d'ulna gauche	X	X	Non cité	X
Moitié distale d'humérus droit	X	Non cité	X	X
Extrémité proximale de radius droit	X	X	X	X
Extrémité proximale d'ulna droite	X	Non cité	X	X
Fémur droit	X	X	Non cité	Absent
Tibia droit	X	X	Non cité	Absent
Extrémité proximale de tibia gauche	X	Non cité	X	X
Extrémité distale de fémur gauche	X	Non cité	X	X
Fragment de diaphyse de fibula gauche	X	X	X	X
Calcanéum droit	X	X	X	X
4 ^e métatarsien gauche	X	Non cité	X	X
2 ^e métatarsien droit	X	Non cité	X	X
1 ^{er} métatarsien gauche	X	Non cité	X	X
Sacrum (animal)	Non cité	X	X	X
Pariétal (= écaille frontale)	Non découvert	X	X	Absent ⁽⁴⁾
Maxillaire	Non découvert	X	X	Absent ⁽⁴⁾
Sépulture d'enfant	Non découvert	X	X	Absent ⁽⁴⁾
2 dents isolées	Non découvert	Non découvert	X	Absent ⁽⁴⁾
Fragment crânien	Non découvert	Non découvert	X	Absent ⁽⁴⁾

Tabl. I - Inventaires comparatifs des restes osseux humains de La Madeleine, Dordogne (X = présent, cité dans l'inventaire) (1) D'après Hamy 1874, (2) Oakley *et al.* 1971, (3) Bouvier 1972, (4) Inventaire fait par A. Fort (2006), des pièces conservées au Musée de l'Homme à Paris.

Table I—Comparative inventories of human remains from La Madeleine, Dordogne (X = registered in the inventory). (1) From Hamy 1874, (2) Oakley *et al.* 1971, (3) Bouvier 1972, (4) Inventory by A. Fort (2006) of samples from the Musée de l'Homme, Paris.

Hominids (Oakley *et al.* 1971) citent très généralement les « frontal, mandibule (semi), deux vertèbres, fémur, tibia, débris d'os longs » de La Madeleine. Ils ne sont ni mentionnés dans la monographie de Capitan et Peyrony (1928), ni par Bouvier dans son article de 1972, *Les restes humains de la Madeleine (Dordogne)*, où il reprend les découvertes successives sur le site depuis sa découverte.

Conservés au Musée de l'Homme depuis leur dépôt en 1865 par L. Lartet, fils d'E. Lartet, les ossements provenant de La Madeleine entrent au catalogue en 1960, sauf le fémur droit et tibia droit, absents de l'inventaire (*tabl. I*). L'enfant et le pariétal sont conservés au musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac (Dordogne). Le maxillaire découvert par Cartailhac en 1886 est déclaré perdu (Bouvier 1972). Les dents et le fragment crânien sont conservés à l'Institut de Préhistoire et de Géologie du Quaternaire, Bordeaux (Gironde) (Bouvier 1972). Un sacrum est cité dans Oakley *et al.* (1971) et Bouvier (1972). Il s'agit en réalité d'un fragment de sacrum animal. Il est conservé au Musée de l'Homme. Le pariétal, également cité dans Oakley *et al.* (1971) et Bouvier (1972), est en réalité un fragment d'écaille frontale (Gambier 1992).

ÉTUDE MACROSCOPIQUE COMPARATIVE DES TIBIAS ET FÉMURS DROITS ET GAUCHES

La comparaison macroscopique des tibias et des fémurs entre eux montre de grandes similitudes. Les caractéristiques morphologiques des os montrent que les deux tibias, d'un côté, et les deux fémurs, de l'autre, appartiennent chacun au même individu. La concordance tibias/fémurs est plus délicate mais est étayée par Lartet et Christy (1864) lorsqu'ils écrivent qu'ils ont découvert « plusieurs os longs du même sujet ». Hamy (1874) présente également les restes humains comme provenant du « squelette de La Madeleine », ce qui sous-entend l'appartenance à un seul et même individu.

Les tibias (*fig. 2*)

Le tibia droit présente une cassure récente (postérieure à la fouille et à l'étude des ossements par Hamy, comme l'atteste la représentation du *Reliquiae Aquitanicae*, 1875) au niveau du tiers inférieur de la diaphyse. Outre cette cassure, la diaphyse est intacte et ne présente aucune lacune. L'os est platycnémique et les bords antérieur,

médial et interosseux sont tranchants et bien différenciés. Sur la face postérieure, la crête d'insertion du muscle soléaire est bien marquée. Au même niveau, le foramen nourricier est relativement grand et bien visible. Sur la face antérieure, la tubérosité tibiale est saillante, avec l'insertion du ligament patellaire robuste.

À la différence de la diaphyse, les épiphyses sont légèrement érodées. L'extrémité proximale présente le condyle médial et l'éminence intercondylaire. Le condyle latéral est absent. Les bords des condyles sont détériorés, un peu plus du côté latéral, où la facette articulaire fibulaire est absente. Les tubercules intercondylaires sont saillants et l'aire intercondylaire antérieure présente de nombreux foramens.

Fig. 2 - Tibia droit redécouvert en 2006 et tibia gauche (MH-24507) de La Madeleine, Dordogne : faces antérieures.

Fig. 2—Right tibia rediscovered in 2006 and left tibia (MH-24507) from La Madeleine, Dordogne: anterior view.

L'extrémité distale est en bon état et complète. Seuls les bords sont érodés, notamment sur la face postérieure au niveau du sillon malléolaire, à l'incisure fibulaire, et antérieurement sur la malléole médiale. Le bord antérieur de la surface articulaire montre un alignement de foramens.

Le tibia gauche n'est représenté que par sa moitié proximale. La comparaison avec le tibia droit est néanmoins possible. Ils sont ainsi morphologiquement très semblables. De la même manière que le tibia droit, le gauche est platycnémique. La tubérosité tibiale saillante montre une insertion du ligament patellaire très forte. Sur la face postérieure, la crête d'insertion du muscle soléaire est semblable à celle du tibia droit et est très marquée, délimitant très clairement les zones d'insertion des muscles poplités et fléchisseurs des orteils. Le foramen nourricier est, comme pour l'os droit, très bien visible.

Il existe également sur ces deux os, de très nombreux foramens répartis au niveau de l'épiphyse proximale.

Les fémurs (fig. 3)

Le fémur droit présente deux cassures récentes (postérieures à la fouille et à l'étude des ossements par Hamy, ce qui est attesté par les représentations du *Reliquiae Aquitanicae*, 1875) au niveau de la diaphyse, la première au niveau du tiers supérieur, la deuxième au niveau du tiers inférieur. Ces cassures sont nettes et bien recollées. Sur la face postérieure, la ligne âpre est bien marquée et très robuste.

Les épiphyses présentent quelques lacunes. La tête fémorale a été recollée par nous-même et est érodée sur le pourtour, laissant apparaître l'os spongieux. Le grand trochanter présente également une légère érosion. Notons la présence de nombreux foramens autour du col fémoral. Au niveau de l'épiphyse distale, les condyles sont également érodés. Il est néanmoins toujours possible de mesurer la longueur maximale, l'altération étant localisée sur la face postérieure. De très nombreux foramens sont visibles sur la surface poplitée, sur les épicondyles, dans la fosse intercondyloire et au-dessus de la surface patellaire.

Le fémur gauche n'est représenté que par sa moitié distale, mais il présente des caractéristiques tout à fait similaires au fémur droit, notamment par la morphologie de la ligne supra-condyloire latérale, qui laisse deviner la base de la ligne âpre et la présence de nombreux foramens autour de l'épiphyse distale.

Fig. 3 - Fémur droit redécouvert en 2006 et fémur gauche (MH-24507) de La Madeleine, Dordogne : faces antérieures.

Fig. 3—Right femur rediscovered in 2006 and left femur (MH-24507) from La Madeleine, Dordogne: anterior view.

Mesures de comparaison

Hamy, dans son article de 1874, a effectué quelques mesures sur les tibias et les fémurs, permettant une comparaison avec les deux os retrouvés aujourd'hui (*tabl. II*). La concordance de ces mesures permet d'étayer l'hypothèse soutenue dans cet article, à savoir que le tibia droit et le fémur droit retrouvés dans les collections du Musée de l'Homme ont bien été découverts en 1863 à La Madeleine avec les autres vestiges. Il est évident que nous n'avons aucun renseignement en ce qui concerne les méthodes de mesures employées par Hamy. Il parle de « longueur [...] de 46 centimètres, [...] 27 millimètres de largeur et 31 d'épaisseur » pour le fémur droit. Au

Type de mesure	Article Hamy 1874		Mesures 2006	
	tibia droit	tibia gauche	tibia droit	tibia gauche
Longueur totale (condylo-malléolaire)	380		380	
Diamètre sagittal au niveau du foramen nourricier	24	25,5	24	25
Diamètre transversal au niveau du foramen nourricier	37,5	39	37,5	38
	fémur droit	fémur gauche	fémur droit	fémur gauche
Longueur maximum	460		457	
Diamètre sagittal à mi-diaphyse	27		27	
Diamètre transversal à mi-diaphyse	31		29	

Tabl. II - Mesures comparatives (en millimètres) des tibias et fémurs droits et gauches de La Madeleine, Dordogne, d'après Hamy (1874) et A. Fort (2006). Les mesures ont été définies par Martin (1928), et révisées par Brauer (1988). Il s'agit pour le tibia de la longueur maximale (longueur condylo-malléolaire) (Martin 1), du diamètre sagittal au niveau du foramen nourricier (Martin 8a) et du diamètre transversal au niveau du foramen nourricier (Martin 9a) ; pour le fémur, de la longueur maximale (Martin 1), du diamètre sagittal à mi-diaphyse (Martin 6) et du diamètre transversal à mi-diaphyse (Martin 7).

Table II—Comparative measurements (in millimeters) of the right and left tibiae and femurs from La Madeleine, Dordogne, according to Hamy (1874) and A. Fort (2006). Measurements were defined by Martin (1928) and revised by Brauer (1988). For the tibia: maximal length (condylo-malleolar length) (Martin 1), sagittal diameter at the nutrient foramen (Martin 8a), and transverse diameter at the nutrient foramen (Martin 9a); for the femur: maximal length (Martin 1), midshaft sagittal diameter (Martin 6), and midshaft transverse diameter (Martin 7).

sujet du tibia droit, il note « 38 centimètres de long d'une surface articulaire à l'autre [...], 37 millimètres et demi d'épaisseur sur 24 de largeur ». Il note également qu'un « fragment de tibia gauche donne 25,5 pour largeur et 39 pour épaisseur » (Hamy 1874). Nous utiliserons, pour comparaison, les mesures de Martin (1928), révisées par Bräuer (1988).

La correspondance avec les mesures de Hamy (1874) permet de penser qu'il s'agit en effet des ossements découverts en 1863 et présentés dans son article (Hamy 1874).

CONCLUSION

Les comparaisons morphologiques et métriques des tibia et fémur droits redécouverts dans les collections d'Anthropologie du Musée de l'Homme (Paris) permettent de conclure que ces deux os appartiennent à La

Madeleine 1, squelette fragmentaire d'adulte découvert par Lartet et Christy en 1863 lors des premières fouilles du site et décrit par Hamy en 1874.

L'attribution de ces ossements au Paléolithique supérieur, et plus particulièrement au Magdalénien est très incertaine, leur attribution stratigraphique n'étant pas clairement définie. Il a d'ailleurs été démontré (Gambier 2000) que la sépulture d'enfant du même site, que l'on considérait magdalénienne, est finalement postérieure au Magdalénien, et plus vraisemblablement azilienne. Cette nouvelle attribution, comme de nombreuses autres (*i.e.* Arnold *et al.* 1989, sur l'individu du Roc de Sers, Charente ; ou Henri-Gambier 2002, sur la datation du site de Cro-Magnon, Dordogne), implique une réflexion sur l'attribution des restes humains du Paléolithique supérieur dont la position stratigraphique est incertaine, et suggère la plus grande prudence avant de les inclure dans un échantillon de référence.

Au sujet des ossements présentés dans cet article, une datation radiocarbone est en cours, et viendra prochainement apporter de nouveaux éléments quant à la place des restes humains de La Madeleine au sein du Paléolithique supérieur.

mener à bien mes recherches. Merci à Serge Bahuchet, Alain Froment et Evelyne Heyer pour leur soutien.

Remerciements

Je tiens à remercier vivement Philippe Menecier pour sa confiance et pour m'avoir donné les moyens de

BIBLIOGRAPHIE

- ARNOLD (M.), STALENS (H.), VALLADAS (J.) 1989, La datation des restes humains du Roc de Sers et les raisons d'une erreur, *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 86 : 101.
- BOUVIER (J.-M.) 1972, Les restes humains de La Madeleine (Dordogne), *Bulletin de la Société d'Anthropologie du Sud-Ouest* 8, 1 : 1-10.
- BRÄUER (G.) 1988, Osteometrie, in R. Knussmann (ed.), *Anthropologie*, Band I, Gustav Fischer Verlag, Stuttgart, New York, p. 132-160.
- CAPITAN (L.), PEYRONY (D.) 1928, *La Madeleine, son gisement, son industrie, ses œuvres d'art*, Publications de l'Institut International d'Anthropologie, 2, 125 p., 19 planches.
- GAMBIER (D.) 1992, Vestiges humains du Paléolithique supérieur : inventaire et description préliminaire de spécimens inédits des collections du musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac, *Paléo* 4 : 91-100.
- GAMBIER (D.) 2000, Datation de vestiges humains présumés du Paléolithique supérieur par la méthode du carbone 14 en spectrométrie de masse par accélérateur, *Paléo* 12 : 201-212.
- HAMY (E.-T.) 1874, Sur le squelette humain de l'abri sous roche de la Madeleine, *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris, séance du 16 juillet 1874*, 2^e série, 9 : 599-606.
- HENRI-GAMBIER (D.) 2002, Les fossiles de Cro-Magnon (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne) : nouvelles données sur leur position chronologique et leur attribution culturelle, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 14, 1-2 : 89-112.
- HEIM (J.-L.) 1991, L'enfant magdalénien de La Madeleine, *L'Anthropologie* 95, 2-3 : 611-638.
- LARTET (E.), CHRISTY (H.) 1864, Sur des figures d'animaux gravés ou sculptés et autres produits d'art et d'industrie rapportables aux temps primordiaux de la période humaine, *Revue archéologique*, n.s., 5^e année, IV.
- LARTET (E.), CHRISTY (H.) 1875, *Reliquiae Aquitanicae, being contributions to the archaeology and palaeontology of Perigord and the adjoining provinces of Southern France*, Thomas Rupert Jones Ed., London, 2 vol.
- MARTIN (R.) 1928, *Lehrbuch der Anthropologie in systematischer Darstellung mit besonderer Berücksichtigung der Anthropologischen Methoden, für Studierende, Ärzte und Forschungsreisende, Zweiter Band: Kraniologie, Osteologie*, Gustav Fischer Ed., Jena, 3 vol.
- MORTILLET (de) (G.) 1869, Essai d'une classification des cavernes et des stations sous abri, fondée sur le produit de l'industrie humaine, *Matériaux pour servir à l'Histoire naturelle et primitive de l'Homme*, série 2, 3 : 172-179.
- OAKLEY (K.P.), CAMPBELL (B.G.), MOLLESON (T.I.) 1971, *Catalogue of fossil hominids, part II: Europe*, Trustees of the British Museum (Natural History), London, 379 p.
- VALLOIS (H.V.), MOVIUS (H.L.) 1952, *Catalogue des hommes fossiles*, XIX^e congrès géologique international, Alger, fasc. V, 378 p.